



Qui sommes-nous?

La Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF) est un regroupement féministe régional travaillant avec ses membres à l'amélioration de la qualité et des conditions de vie des femmes, tant aux plans social, économique et politique. Elle veille à ce que les droits et les intérêts des femmes, particulièrement des Lavalloises, soient respectés.

Ce rapport dresse un aperçu des obstacles auxquels font face les lavalloises en situation de vulnérabilité dans leur parcours en emploi, aborde les réalités et enjeux que vivent les organismes et ressources qui les accompagnent dans ce parcours, et propose des recommandations afin de favoriser une meilleure sensibilisation aux réalités des femmes et une plus grande collaboration entre ces organismes et ressources

Historique de la démarche

La TCLCF a réalisé avec ses membres, une vaste recherche-action, qui a mené à la publication du *Portrait sur les femmes en situation de vulnérabilité à Laval (2015)*. Ce portrait a mis en lumière :

- l'augmentation du nombre de femmes rencontrées par les organismes vivant des **problématiques multiples** et imbriquées (problèmes de santé mentale, consommation de substances psychotropes et médicaments, situation de handicap, itinérance, etc.), qui les placent en situation de vulnérabilité
- **l'interaction de divers obstacles** (tels que la précarité financière, la division sexuelle du travail au sein de la famille, la non-reconnaissance des diplômes ou des compétences, les problèmes de santé mentale, les violences exercées envers les femmes, etc.) **dans la mise à l'écart des femmes du marché du travail.**
- la **précarité financière** comme problématique la plus fréquente chez les femmes en situation de vulnérabilité
- l'identification par les intervenantes terrain de la précarité économique comme problématique **ayant le plus d'impact** sur la capacité des femmes à améliorer ou non leurs **conditions de vie**

L'accès à un emploi de qualité est une des principales clés pour la sortie de la pauvreté. Il nous est donc apparu prioritaire d'agir sur la sécurité économique des femmes pour améliorer durablement leurs conditions de vie.

Dans ce contexte, et pour donner suite aux constats du *Portrait des femmes en situation de vulnérabilité à Laval*, la TCLCF a entrepris un projet sur les enjeux et défis **liés à l'employabilité des femmes en situation de vulnérabilité à Laval**, avec le soutien financier de Femmes et égalité des genres Canada.

Description du projet

Le projet a pour objectif de **favoriser l'intégration et le maintien** des femmes en situation de vulnérabilité sur le marché du travail en prenant en compte les **obstacles structurels** qui participent à les en maintenir éloignées et en **améliorant l'accompagnement** qui leur est offert

Un projet en trois phases

- 1- **Documenter et analyser les obstacles** vécus par les femmes en situation de vulnérabilité dans leur parcours vers l'emploi, l'accompagnement qui leur est offert et les ressources dont elles bénéficient
- 2- **Sensibiliser nos partenaires en développement social** sur les réalités des femmes en situation de vulnérabilité et les obstacles qu'elles rencontrent dans leur parcours en emploi
- 3- **Mettre sur pied des projets de collaboration** entre les partenaires concernés (groupes communautaires, groupes en employabilité, institutions) afin de favoriser un accompagnement global

Définir la vulnérabilité

Une femme en situation de vulnérabilité est une femme qui se trouve dans une situation de fragilité matérielle, psychologique, physique, ou tout cela à la fois, en raison de différents facteurs économiques, sociaux, politiques, culturels et de santé physique ou mentale. Les femmes dites vulnérables doivent souvent composer avec plusieurs de ces facteurs, qui interagissent entre eux et se renforcent, constituant à la fois cause et conséquence de la situation de vulnérabilité. Cette interaction entre les différents facteurs accentue la situation de précarité, d'instabilité et d'insécurité dans laquelle se trouvent ces femmes et limite grandement leur intégration sociale et professionnelle (TCLCF, 2015).

En lien avec le marché du travail, cela se traduit notamment par un éloignement du marché, un accès et un maintien plus difficiles en emploi, de la précarité financière

Questions de recherche – phase 1 du projet

- 1- Comment les obstacles systémiques auxquels font face les lavalloises en situation de vulnérabilité dans leur parcours en emploi interagissent-ils entre eux?
- 2- Comment les organismes et services fréquentés par les femmes dans le cadre de leur parcours en emploi répondent-ils à ces obstacles?
- 3- Quels leviers d'action permettent d'agir sur la sécurité économique des femmes pour permettre leur sortie de la vulnérabilité et de la pauvreté?

MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DE DONNÉES TERRAIN

- Quatre groupes focus avec des femmes ayant éprouvé des difficultés dans leur parcours en emploi
- Un groupe focus avec des intervenantes en employabilité
- Un questionnaire papier destiné aux intervenantes en employabilité et un questionnaire en ligne pour les intervenantes qui accompagnent les femmes dans des démarches connexes
- Deux groupes de validation des résultats préliminaires

Profil des femmes rencontrées

- Au total, 18 femmes rencontrées, dans quatre organismes
 - o Entre 30 et 64 ans
 - o 14 d'entre elles ont des enfants
 - o 5 femmes se disent en situation de handicap (santé mentale persistante, dyslexie et dysorthographe; aucune femme n'a de handicap physique)
 - o Une diversité de niveaux de revenus, toutes sous les 35 000\$, dont 2 sans revenu
 - o 8 femmes s'identifient comme étant québécoise, 10 femmes d'une autre origine
 - o 10 femmes ne travaillent pas, 1 est aux études, 6 sont en emploi
 - o Une diversité de niveaux d'études : 1 sans étude, 1 études primaires, 5 études secondaires, 3 études collégiales, 7 études universitaires
- Limites de l'échantillonnage : Nous souhaitons particulièrement entendre les voix de femmes situées à l'intersection de plusieurs systèmes d'oppression. Celles-ci ont en revanche été plus difficiles à rejoindre, justement en raison des problématiques multiples avec lesquelles elles vivent
- Nous avons donc cherché à entendre celles qui interviennent auprès de ces femmes. Un entretien de groupe avec quatre intervenantes en employabilité et un questionnaire papier ont été réalisés avec intervenantes spécialisées :
 - o auprès des jeunes 16-35 ans
 - o femmes immigrantes
 - o santé mentale
 - o déficience intellectuelle
- Un questionnaire en ligne pour les intervenantes qui accompagnent les femmes dans des démarches connexes, a également été rempli par six intervenantes de ressources lavalloises spécialisées visant à témoigner des réalités des femmes :
 - o victimes de violence conjugale
 - o en situation de handicap
 - o victimes d'actes criminels
 - o ayant un vécu dans l'industrie du sexe
 - o en démarche vers un retour aux études ou en emploi
- La validation des résultats de recherche
 - o Deux groupes de validation des résultats préliminaires ont été réalisés avec des femmes ayant vécu des difficultés dans le cadre de leur parcours en emploi
 - o Au total, 9 femmes rencontrées, dans deux organismes communautaires
 - o Ces deux rencontres ont permis de constater la résonance des obstacles nommés en entretien de groupe, et des recommandations mises de l'avant
 - o Limites : Nous aurions souhaité rencontrer à nouveaux les femmes qui avaient participé aux premiers entretiens de groupes, ce qui a été peu possible en raison des liens ténus que ces femmes ont avec les organismes et/ou les changements survenus dans leur situation professionnelle et personnelle

GRANDS CONSTATS – CE QUE LA LITTÉRATURE NOUS APPREND

Le marché de l'emploi en mutations

- la multiplication des statuts d'emploi (à contrat, par agence de placement, temporaire, etc.),
- la diversification des tâches associées à un même emploi, qui exige une plus grande polyvalence,
- la « variabilité » des horaires, individualisation des relations professionnelles,
- la précarisation (instabilité et discontinuité) des emplois par l'adaptation du travail au marché,
- l'augmentation du travail à temps partiel et atypique,
- une progression salariale inférieure à l'augmentation du coût de la vie
- un salaire minimum insuffisant pour couvrir les besoins de base et assurer une sortie durable de la pauvreté

Conséquences pour les femmes : un sexisme qui perdure

- Des inégalités salariales qui persistent entre les femmes et les hommes, au détriment de celles-ci : en 2018, le salaire moyen des femmes est 25% moins élevé que celui des hommes¹, et au Québec, une femme gagne 0,79\$ pour chaque dollar gagné par un homme²
- Les femmes de 25 ans et plus sont beaucoup plus nombreuses (33,9%) que les hommes (18%) à occuper un emploi à temps partiel³
- Une ségrégation professionnelle en emploi : la majorité des femmes est encore concentrée dans quelques secteurs d'emploi (soins de santé, éducation, vente et services, principalement), lesquels sont généralement moins valorisés et rémunérés que les métiers et professions dits masculins
- De la discrimination à l'embauche (opportunités d'emploi) et au cours de leur parcours en emploi (ascension professionnelle notamment)
- Les femmes assument encore la majorité des tâches familiales et domestiques et la charge mentale qui y est associée, limitant leurs perspectives professionnelles
- De l'incertitude quant aux horaires, ce qui complique la conciliation travail-vie personnelle

¹ CANADIAN WOMEN (2019). <https://www.canadianwomen.org/fr/les-faits/lecart-salarial/>

² INSTITUT DE LA STATISTIQUES DU QUÉBEC (2018). http://stat.gouv.qc.ca/statistiques/infographies/8mars_femmes-marche-travail-2018.pdf

³ INSTITUT DE LA STATISTIQUES DU QUÉBEC (2019). <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/resultats-epa-201912.pdf>

- De l'incertitude quant aux revenus, ce qui touche particulièrement les femmes qui demeurent dans des postes au bas de l'échelle
- Des difficultés à faire valoir leurs droits dans un contexte d'individualisation des conditions de travail
- Des difficultés à se maintenir en emploi; en raison des conditions de travail déficientes, du manque d'adaptation des milieux d'emploi à leurs limites et besoins spécifiques, etc.
- L'appauvrissement ou le maintien dans des conditions de vie précaires

Les systèmes d'oppression : générateurs d'inégalités

Nous observons chez les femmes, et encore davantage chez celles situées à l'intersection de plusieurs systèmes d'oppression (racisme, colonialisme, capacitisme, etc.), des inégalités persistantes qui font en sorte que des femmes avec différents statuts (femmes migrantes, en situation de handicap, peu alphabétisées, judiciarisées, etc.) vivent des obstacles accrus dans leur parcours en emploi. Par exemple :

- L'écart salarial s'accroît pour les femmes qui subissent des formes multiples de discrimination : Selon statistique Canada, on parle d'un écart salarial moyen entre hommes et femmes de 33% pour les femmes racisées, 35% pour les femmes autochtones et 46% pour les femmes en situation de handicap⁴
- Le taux d'emploi chez les femmes racisées était de 62%, contre 75% chez les hommes racisés, 81% chez les femmes non-racisées et 85% chez les hommes non racisés⁵
- En raison du racisme systémique persistant, les femmes racisées sont également plus susceptibles d'être confinées à des postes situés au bas de l'échelle et d'avoir moins de perspectives d'avancement professionnel que les femmes « blanches », et que les hommes racisés⁶

En plus de ces obstacles liés spécifiquement au marché du travail, les femmes en situation de vulnérabilité vivent des obstacles en lien avec les services et ressources connexes à l'emploi

- l'enchevêtrement des problématiques qu'elles vivent complexifie l'accompagnement qui leur est offert et les pratiques d'intervention

⁴ CANADIAN WOMEN (2019). Rapport basé sur les données de Statistique Canada <https://canadianwomen.org/fr/la-journee-de-legalite-salariale-2019/>

⁵ STATISTIQUE CANADA (2011). Enquête nationale auprès des ménages

⁶ NAMULILI, Nsimire, Rachid BAGAOUI et Komi HEMEDZO (2018). « Analyse intersectionnelle des défis et enjeux des inégalités sociales sur le marché du travail : l'expérience de vingt femmes congolaises résidant au Québec et en Ontario », *Reflets*, 24 (1) : 98-126.

- de la discrimination ou le manque de prise en compte de leurs besoins spécifiques au sein des ressources consultées
- un moindre accès à certains services dû au fait que leurs besoins et réalités ne sont pas suffisamment pris en compte (situation de handicap, niveau d’alphabétisation, maîtrise de la langue, etc.)

En somme, les femmes, notamment celles situées à l’intersection de plusieurs systèmes d’oppression vivent de manière accrue et plus complexe les obstacles en emploi, ce qui se traduit chez elles en un appauvrissement : moindre accès et difficile maintien, accès à des emplois de moins bonne qualité

QU'EN DISENT LES FEMMES

Les principaux obstacles que les lavalloises mentionnent rencontrer

- ORGANISATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL
 - Exigences de flexibilité et de disponibilité d'horaire alors que peu de flexibilité est offerte aux femmes
 - peu de conciliation travail-famille-études;
 - peu de flexibilité pour l'entrée en poste graduelle;
 - peu d'adaptation à des problématiques de santé
 - Exigences de rendement et de polyvalence alors que les conditions offertes prennent peu en compte les besoins et capacités des travailleuses
 - peu d'accommodements offerts en termes de tâches;
 - peu d'appui, de formation ou de mentorat offert pour accueillir et accompagner les femmes présentant des besoins particuliers
 - Obligation de maîtriser l'anglais et le français
 - Préjugés et discriminations (selon l'âge, la « race », le processus migratoire, le souhait d'avoir des enfants, la situation de handicap, etc.)
 - Manque d'explication quant aux motifs de mises à pied ou de refus des candidatures
 - Manque de reconnaissance des expériences et formations acquises à l'étranger
- NAVIGATION ENTRE ET AU SEIN DES RESSOURCES ET SERVICES
 - Incompréhension des communications : À qui s'adressent les ressources; où trouver les informations, etc.
 - Manque d'accompagnement et de suivi (ressources et capacités limitées des organismes), notamment pour la réalisation des démarches connexes à l'emploi
 - Fragmentation de l'offre de services; disparité des services et approches entre le communautaire et les services gouvernementaux;
 - Direction et référencement vers des emplois traditionnellement féminins, peu payants et précaires
 - Enjeux en lien avec la reconnaissance des acquis et diplômes pour les femmes ayant acquis des formations ou de l'expérience à l'extérieur du Québec; notamment en termes de délais et de coûts
 - Accès insuffisant aux programmes et formations

- ENJEUX CONNEXES

- Insuffisance du transport en commun dans certains secteurs et trop longs temps de déplacement entre le lieu de résidence, le lieu de travail, la garderie, etc.
- Problématiques en lien avec le logement (pénurie, prix inaccessibles, insalubrité et gestion des bris, etc.)
- Concentration des organismes dans les secteurs centraux de Laval
- Manque de haltes-garderies disponibles sur le territoire
- Difficulté d'accès à des cours d'anglais
- Difficulté d'accès aux formations existantes

Les pratiques d'accompagnement particulièrement appréciées par les femmes

- Qualité de l'accueil et accompagnement personnalisé dans les organismes communautaires
 - encouragement, respect du rythme, droit à l'erreur
- Appui et aide à l'intégration en emploi
- Déconstruction des préjugés liés aux diverses conditions des femmes (origine ethnique, situation de handicap, santé mentale, etc.) auprès des milieux d'emploi
- Partage de connaissances et d'expériences avec les autres usagères de services
- Prise en compte des besoins et capacités réelles dans les emplois proposés
- Suivis à long terme avec l'organisme
- Appui spécifique pour certains besoins ou groupes sociaux (par exemple : 45 ans et plus, personnes migrantes, faiblement scolarisées, etc.)

RECOMMANDATIONS

AXE 1 : SENSIBILISATION AUX OBSTACLES STRUCTURELS LIMITANT L'ACCÈS DES FEMMES À L'EMPLOI

1. Sensibiliser les organismes qui œuvrent auprès des femmes en situation de vulnérabilité aux obstacles structurels qu'elles vivent dans le cadre leur parcours en emploi
 - Favoriser une meilleure connaissance et compréhension des obstacles en emploi spécifiques à certains groupes de femmes vulnérabilisées (femmes judiciarisées, femmes en situation de handicap, femmes faiblement alphabétisées)
 - Concevoir une formation portant sur les réalités, besoins spécifiques et obstacles rencontrés par les femmes en situation de vulnérabilité dans leur parcours en emploi
 - Offrir cette formation aux organismes en employabilité et ceux travaillant auprès de femmes en situation de vulnérabilité
 - Identifier des enjeux spécifiques aux femmes dans les plaidoyers, réflexions et revendications des concertations et regroupements sectoriel lavallois

AXE 2 : ACCOMPAGNEMENT GLOBAL DES FEMMES EN PARCOURS VERS L'EMPLOI

2. Privilégier une approche globale et systémique dans l'intervention faite auprès des femmes en recherche d'emploi
 - Offrir de l'accompagnement aux organismes qui désirent adapter et/ou renforcer leurs pratiques aux besoins spécifiques des femmes
 - Soutenir les communications inclusives dans les outils utilisés, notamment pour mieux pour rejoindre les femmes
 - Visibiliser les pratiques gagnantes et initiatives déjà existantes au sein des organismes et favoriser leur multiplication

AXE 3 : COLLABORATION ENTRE LES RESSOURCES QUI ACCOMPAGNENT LES FEMMES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

3. Favoriser une meilleure connaissance mutuelle et une plus grande collaboration entre les ressources qui accompagnent les femmes en situation de vulnérabilité
 - Travailler à la mise sur pied d'une équipe itinérante multidisciplinaire qui offrirait ses services aux femmes en situation de vulnérabilité dans les locaux des organismes qu'elles fréquentent
 - Renforcer et développer de nouveaux maillages entre les organismes par l'expérimentation de projets pilotes de partage de services et de ressources (haltes-garderies à proximité des services d'employabilité, partenariats pour l'insertion en emploi, etc.)

AXE 4 : OBSTACLES SYSTÉMIQUES DE LA PRÉCARITÉ ET DES VULNÉRABILITÉS

4. Poursuivre la lutte aux obstacles systémiques qui maintiennent les femmes en situation de vulnérabilité et contribuent à les éloigner du marché du travail, en appuyant notamment :
 - l'augmentation de l'offre de logements sociaux à Laval
 - l'augmentation du salaire minimum vers un seuil de sortie de la pauvreté
 - l'augmentation des prestations de la Régie des rentes du Québec pour la retraite
 - l'augmentation des prestations d'aide sociale
 - Se joindre aux campagnes nationales de lutte contre la pauvreté, pour l'augmentation du salaire minimum, pour la bonification du logement social, etc.
 - Militer pour le maintien et la bonification (notamment en termes de durée et de flexibilité) des programmes de formation de préparation et, d'intégration graduelle en emploi, spécifiques aux femmes



Women and Gender
Equality Canada

Femmes et Égalité
des genres Canada



Table de concertation de Laval
en condition féminine
Agir ensemble, prendre sa place!